

Camille Picquot - Tendresse

Invité par Valerie Verhack

11 janvier– 25 février 2017

Les mots et les images. Ils possèdent leur identité propre mais peuvent, une fois associés, se renforcer et donner naissance à de nouvelles significations. Dans sa pratique artistique, Camille Picquot les combine justement. L'écriture de poésie, de fictions et de textes hybrides, depuis plusieurs années et de manière aussi spontanée qu'intuitive, l'a menée à la photographie et à la vidéo, qui est par excellence le média où les mots et les images se rencontrent. La poésie est également partie prenante de son œuvre photographique, autant dans les images elles-mêmes que dans leurs titres. La langue choisie se joue de la sonorité des mots et de leurs possibles significations.

Tout comme ses textes et ses films, les travaux photographiques de Camille Picquot appréhendent les limites poreuses du réel et de la fiction. Son intérêt pour la construction des images se ressent dans la composition, la lumière, la perspective et l'importance de certains détails. Cette construction relève chez Picquot d'un double processus : il lui arrive de créer des mises en scènes précises aussi bien que de rechercher les qualités picturales dans des prises de vues spontanées. La genèse de l'image résulte souvent d'une tension entre le contrôle et l'imprévisible. Elle perçoit l'œil mécanique de l'appareil photographique comme un possible renouvellement des capacités de l'œil humain. Picquot envisage la photographie comme une manière de prendre du recul vis-à-vis de la réalité et des évidences quotidiennes.

Camille Picquot a sélectionné pour la Window de Hopstreet deux images d'une même série : la photographie *Tube oblique* pour le carton d'invitation et *Dôme orange sur fond mat* pour la vitrine. Tandis que les titres français des œuvres correspondent à la description d'un détail de l'image (une partie pour le tout), le titre anglais de la série, *Domestic Flight*, fonctionne différemment. Il fait référence à l'environnement aseptisé des aéroports, lieux où chaque mouvement fait l'objet d'un strict contrôle, en écho à l'un des penchants de notre présent. C'est à ce niveau qu'est mise à nue la problématique centrale de chacune des photographies de cette série. Comment un artiste peut-il approcher la réalité de la manière la plus immédiate possible, pour valoriser la mise en image de caractéristiques comme la couleur, la tactilité ou le contraste entre différentes textures et matériaux, sous l'égide de la sensation ?

Le contraste entre la dureté et le titre de l'exposition de la Window, *Tendresse*, ne pouvait être plus marqué. La tendresse est une caractéristique conférée à quelque chose de doux ou délicat. Tendre comme la laine du pull ou la peau presque transparente des mains de *Tube oblique*. Ou tendre comme le geste qu'exécute l'avant-bras de *Dôme orange sur fond mat*, provoquant une tempête de sable. Visibles dans chacune des deux images, les mains semblent des témoins silencieux trahissant certaines motivations spécifiques. L'intention des gestes y est-elle univoque, presque mécanique ? Ou tout au contraire imprévisible et sensuelle ?

Camille Picquot (1990, France) vit et travaille à Bruxelles. Elle a étudié à l'ERG, à La Cambre à Bruxelles et au KASK à Gand. Son travail est actuellement visible dans l'exposition de groupe *Marres Currents #4 : Running Time* à Marres, Maastricht (NL). Son film *Hollow Hours* a été couronné fin 2016 par une Wildcard du Fonds Audiovisuel Flamand. Camille Picquot travaille en collaboration avec Art Paper Editions (APE), notamment à la publication prochaine d'un livre dédié à la série *Domestic Flight*.

Valerie Verhack est curatrice au Museum M à Louvain. M présente arts contemporain et historique dans un programme varié d'expositions. Concernant l'art contemporain, M met l'accent sur les expositions individuelles d'artistes émergents ou confirmés, belges ou étrangers. Valerie Verhack a été au M la commissaire des expositions de Mary Reid Kelley, Oriol Vilanova, Michael Van den Abeele, Jessica Warboys, Isabelle Cornaro et Gerard Herman. Elle fait également partie du comité de rédaction de *Le Salon*, une plateforme rédactionnelle et curatoriale focalisée sur la scène artistique contemporaine bruxelloise. (www.welcometosalon.be)